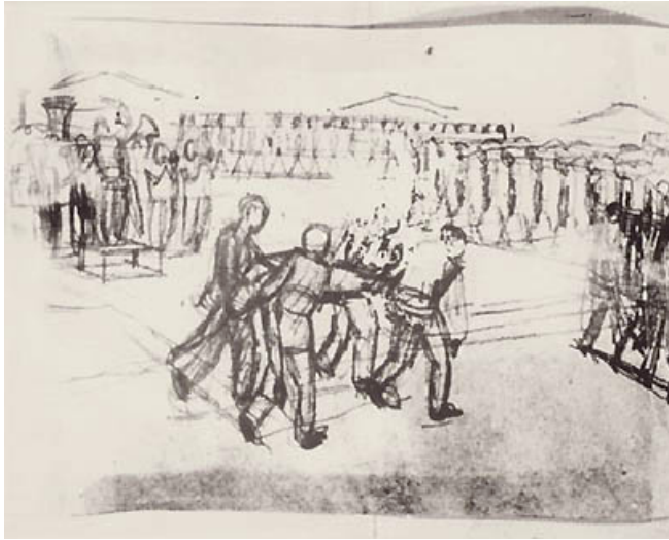


Deux dessins sur le thème de l'appel



Dessin au crayon de Félix Lazare Bertrand « Les morts doivent être présent à l'appel du soir », 1944/45. Félix Lazare Bertrand, Français, fut interné de juillet 1944 à avril 1945 au camp des «Proéminents » à Neuengamme. Des détenus amènent un mort à l'appel, sur une civière, car les morts devaient également être comptés. À l'arrivée des détenus sur la place d'appel, l'orchestre du camp jouait des marches et des chants.

(MFB)



Dessin au crayon de Félix Lazare Bertrand: «L'appel Neuengamme. 3.9.1944 », 1944/45. Félix Lazare Bertrand, Français, fut interné de juillet 1944 à avril 1945 au camp des «Proéminents » à Neuengamme. Les grands appels, qui avaient lieu le matin et le soir, représentaient une des plus rudes épreuves physiques. Qu'il pleuve, neige ou vente, les SS ne s'en souciaient pas le moins du monde. Les appels du soir surtout duraient souvent très longtemps. Les détenus devaient rester debout sans bouger, parfois des heures durant, après avoir travaillé durement pendant 10 à 12 heures.

(MRD)

Détenu agenouillé roué de coups par un SS



Dessin de Hans Peter Sørensen, 20e croquis de sa série sur Neuengamme (1948), gravure d'après un dessin au crayon. Hans Peter Sørensen écrit en-dessous: *«Pour finir, une situation sur un lieu de travail où un SS, sans aucune retenue, laisse libre cours à sa joie de vivre. »* Hans Peter Sørensen, Danois, fut interné au camp de Neuengamme d'octobre 1944 à mars 1945.

Détenu roué de coups par un SS pendant qu'il court



Dessin au charbon de bois de Harry Bugge Horgen: «Raskap og vill brutalitet preget hverdagen i dødsleiren» (« Barbarie et brutalité sauvage étaient au quotidien dans le camp de la mort ») ; 1945/46. Harry Bugge Horgen, Norvégien, fut détenu au camp de concentration de Neuengamme en mars/avril 1945.

Aus: Paul Thygesen: *Som läkare i Neuengamme*, Stockholm 1946, S. 77.